



Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Bilan des événements parisiens – 2022

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES : MIEUX DÉTECTER POUR MIEUX SOIGNER



Œuvre réalisée par Jeanne Louvet étudiante à l'EPSAA, l'école de communication visuelle de la Ville de Paris

Observatoire parisien des violences faites aux femmes
Service égalité intégration inclusion
Direction de la démocratie, des citoyen·nes
et des territoires

TABLES DES MATIERES

1. EDITO	P. 2
2. EVENEMENTS CENTRAUX	P. 3
• Accrochage de banderoles à l'Hôtel de Ville	p. 3
• Inauguration de CASAVIA Maison des femmes de l'AP-HP	P. 3
• 8ème journée interprofessionnelle de l'OPVF	P.4
• Campagne visuel	P. 8
• Actions de la Direction des Ressources humaines	P.10
3. LES EVENEMENTS DANS LES ARRONDISSEMENTS	P.11
• Actions des mairies d'arrondissement	P.11
• Actions de la Direction des solidarités	P.12
• Actions de la Direction de la jeunesse et des sports	P.14
• Actions de la Direction de la police municipale et de la prévention	P.15
• Actions de la Direction des affaires culturelles	P.15
• Actions de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris	P.15
• Actions de la Caisse d'allocations familiales	P.16
• Actions de la Cité audacieuse	P.17
• Actions des associations	P.17

1. EDITO

TOUTES LES VIOLENCES NE SONT PAS VISIBLES

5 ans après #Metoo, mobilisons-nous pour faire avancer la cause des femmes !

5 ans après le déferlement de #Metoo sur les réseaux sociaux, la déferlante mondiale des prises de parole des femmes contre les violences patriarcales ne cesse de s'étendre. Tous les milieux sociaux, toutes les sphères de nos sociétés sont touchées les unes après les autres ; une véritable révolution est en cours.

Je me félicite que la Ville de Paris, sous l'impulsion d'Anne Hidalgo, prenne au sérieux ce mouvement de fond en renforçant, d'une part, ses mesures de protection et d'accompagnement des victimes, et, d'autre part, ses actions de prévention et d'intégration des aspirations des femmes à l'ensemble de ses politiques publiques.

Comme chaque année, le mois de novembre, sera animé d'initiatives organisées par les mairies d'arrondissements, les services publics et le foisonnant tissu associatif de la capitale, en particulier à l'occasion du 25 novembre, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

Vous trouverez dans cette brochure et sur la page « Que faire à Paris », l'ensemble de ces actions à destination des Parisien·nes et notamment la traditionnelle journée interprofessionnelle organisée par l'Observatoire parisien des violences faites aux femmes (OPVF), le 24 novembre, autour du thème de la santé des femmes victimes de violences intitulée « Mieux détecter pour mieux soigner ». Je remercie tout particulièrement les étudiant·es de l'EPSAA, qui pour la 2ème année consécutive ont réalisé l'affiche de la campagne 2022 de la Ville de Paris. Rendez-vous également le 19 novembre, pour la manifestation parisienne !

Je vous invite à participer, nombreuses et nombreux, à ces événements de qualité, qui permettrons à chacune et chacun de s'informer et se mobiliser pour faire avancer la cause des femmes !

Hélène BIDARD

Ajointe à la Maire de Paris, en charge de l'égalité femmes-hommes, de la jeunesse et de l'éducation populaire

Ce bilan 2022 non exhaustif du programme parisien permet de rendre visible l'investissement des différentes organisations pendant plus d'un mois. Après deux années de crise sanitaire impactant la participation des Parisiennes et des Parisiens, l'année 2022 marque le retour d'une forte participation aux nombreux événements.¹

Estimation de l'impact du programme

Plus de 5 000 Parisien·nes et professionnel·les mobilisé·es avec plus de 60 évènements.

2. LES EVENEMENTS CENTRAUX

- Accrochage de banderoles en mémoire de toutes les victimes de féminicides sur la façade de l'Hôtel de Ville.

À l'occasion du 25 novembre, l'Hôtel de Ville s'est paré pour la première fois de banderoles en mémoire de toutes les victimes de féminicides.



- Inauguration de l'antenne CASAVIA de la Maison des femmes de l'AP-HP.

¹ Rappel des chiffres en 2021 : 3000 Parisien·nes avec plus de 70 événements.

Après une année d'ouverture, l'antenne CASAVIA de la Maison des femmes de l'AP-HP située à la Pitié Salpêtrière, créée en partenariat, a été inaugurée officiellement le 25 novembre dernier en présence notamment de **Nicolas Revel**, Directeur général de l'AP-HP, du **Professeur Marc Dommergues**, Chef du service de gynécologie-obstétrique de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, d'**Hélène Bidard**, Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'égalité femmes-hommes, de la jeunesse et de l'éducation populaire, d'**Anne Souyris**, Adjointe à la Maire de Paris en charge notamment de la santé publique et des relations avec l'AP-HP et de **Jérôme Coumet**, Maire du 13^e arrondissement.

Les différentes prises de parole ont souligné l'importance de la prise en charge pluridisciplinaire des femmes victimes qui est l'essence même de ce projet, et salué les partenariats indispensables entre les personnels médicaux et paramédicaux, les intervenant-es sociaux·ales mis·es à disposition par les associations financées par la Ville de Paris, les collectivités et les services de police et de justice. **Hélène Bidard** a annoncé qu'un projet de délibération, préparé avec **Anne Souyris**, sera déposé au Conseil de Paris de décembre pour renouveler le soutien financier de la Ville aux trois structures parisiennes de la Maison des femmes.



- **8^{ème} rencontre interprofessionnelle de l'Observatoire parisien des violences faites aux femmes (OPVF) : violences faites aux femmes : mieux détecter pour mieux soigner.**

Le 24 novembre lors de la 8^{ème} journée de rencontre interprofessionnelle, 226 professionnel·les ont participé à cette rencontre.

La Ville de Paris a souhaité aborder pour cette édition "Les violences faites aux femmes : mieux détecter pour mieux soigner".

La journée a débuté avec un mot d'accueil de **Jérôme Coumet**, Mairie du 13^e, puis par une ouverture par **Hélène Bidard**, Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'égalité femmes-hommes, de la jeunesse et de l'éducation populaire. Les élu·es ont rappelé leur engagement et leur mobilisation dans la lutte contre les violences faites aux femmes et les avancées dans ce combat.

Le début de cette matinée s'est poursuivie avec l'intervention d'**Annaïck Morvan**, Déléguée régionale, pour évoquer les mesures gouvernementales existantes sur la santé des femmes.

Tout au long de cette journée, 4 tables-rondes ont été animées successivement par **Hélène Bidard**, Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'égalité femmes-hommes, de la jeunesse et de l'éducation populaire et **Amandine Bineau**, Chargée de projet lutte contre les violences faites aux femmes à l'Observatoire parisien des violences faites aux femmes.

La 1^{ère} table ronde, animée par **Hélène Bidard**, Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'égalité femmes-hommes, de la jeunesse et de l'éducation populaire a abordé les conséquences des violences sur la santé des femmes. **Muriel Salmona**, Psychiatre et fondatrice de l'association Mémoire traumatique, a expliqué l'impact des violences sur la santé physique et psychique des femmes et défini le psychotraumatisme. Madame **Françoise Le Pimbec-Barthes**, Cheffe de service, en chirurgie thoracique de l'hôpital Georges Pompidou a pu partager son expérience de terrain à travers sa pratique professionnelle et des situations concrètes rencontrées. Enfin, **Isabelle Gillette Faye**, Directrice générale de la Fédération GAMS IDF a parlé des conséquences des pratiques traditionnelles néfastes en prenant comme exemple l'excision.

La 2^{ème} table ronde, animée par **Amandine Bineau**, Chargée de projet lutte contre les violences faites aux femmes à l'Observatoire parisien des violences faites aux femmes, portait sur l'importance de former les professionnel·les à la détection des signaux faibles et au questionnement systématique. **Ernestine Ronai**, Responsable de l'Observatoire des violences faites aux femmes de Seine Saint-Denis a exposé les résultats de la recherche/action en 2021-2022 intitulée « Mieux repérer les femmes victimes de violences et leurs enfants au sein des circonscriptions de service social » en partenariat avec le service social départemental de la Seine-Saint-Denis, et a rappelé la nécessité de faire appel au questionnement systématique dans la prévention et la détection des violences. **Edouard Durand**, Co-président de la CIIVISE² a expliqué les raisons pour lesquelles la CIIVISE a souhaité préconiser des recommandations sur le repérage systématique des violences sexuelles et sur l'importance de la formation des professionnel·les.

² Commission Indépendante sur l'Inceste et les Violences Sexuelles faites aux Enfants



L'après-midi a repris avec des lectures poétiques et citoyennes interprétées par le **Collectif Lilalune** explorant le sujet (et les préjugés afférents) du corps des femmes, de ses bouleversements (notamment avec l'expérience de la maternité), et de la santé de ces dernières.

L'après-midi s'est poursuivie avec la 3ème table-ronde sur la mobilisation des acteur-rices. La première partie, animée par **Hélène Bidard**, avait pour objet l'orientation et le travail en réseau. **Christine Guillemaut**, Chargée de projet égalité femmes hommes à l'Observatoire parisien des violences faites aux femmes a expliqué le rôle de facilitateur de l'Observatoire dans la mise en réseau des partenaires associatifs et institutionnels sur le territoire parisien pour lutter contre les violences faites aux femmes. **Morgane Lacombe**, Adjointe au maire du 13^e, chargée de l'égalité femmes hommes et des senior-es, a fait part de l'expérience du 13^e en matière de travail en réseau donnant l'exemple concret du réseau d'aide aux victimes du 13^e. Ensuite les trois sages-femmes coordinatrices des trois sites de la Maison des femmes de l'AP-HP, **Amélie Glading**, **Delphine Giraud** et **Candie Grange** ont présenté ce dispositif spécifique de prise en charge globale et l'accompagnement pluridisciplinaire proposé aux femmes victimes de violences. **Olivia Tabaste**, Directrice du CIDFF de Paris a complété ces interventions en présentant les permanences associatives du CIDFF dans les hôpitaux de l'AP-HP. Enfin, cette table-ronde s'est clôturée avec **Marianne Stanney**, Responsable des CPEF³ de la Ville de Paris qui a évoqué le rôle des CPEF dans l'orientation des femmes victimes et le travail en réseau.

³ Centre de Planification ou d'Éducation Familiale



La 2eme partie, de cette table-ronde animée par **Amandine Bineau**, traitait du parcours médico-judiciaire des victimes. **Valérie Cadignan**, Première Vice-Procureure de Paris, cheffe de section de l'action publique territoriale (section P20) a parlé du parcours médico-judiciaire des victimes, du recueil des preuves et des améliorations possibles. **Justine Garaudel**, Conseillère justice au cabinet du Préfet de Police de Paris a abordé la prise de plainte en milieu médical et les différents dispositifs à Paris existant pour faciliter le dépôt de plainte des victimes. Puis **Céline Deguette** et **Charlotte Gorgiard**, médecins légistes à l'Unité médico-judiciaire de l'Hôtel Dieu ont parlé de la prise en charge des victimes depuis les examens médicaux légaux jusqu'à l'orientation vers les services adaptés. Enfin, **Gilbert Vila**, médecin référent à l'Hôpital Trousseau a continué sur la prise en charge des enfants co-victimes à travers le protocole féminicide.

Anne Souyris, Adjointe à la Maire de Paris en charge de la santé publique et des relations avec l'AP-HP, de la santé environnementale, de la lutte contre les pollutions et de la réduction des risques a pris la parole sur la prise en charge psychosomatique des femmes victimes de violence dans les services de santé de la Ville de Paris.

Enfin, une 4ème table-ronde animée par **Hélène Bidard** a abordé le thème de l'éthique et des bonnes pratiques médicales pour la prise en charge des patientes. **Mounia El Kotni**, lauréate de la bourse de recherche « études de genre » de la Ville de Paris a exposé le contenu de sa recherche sur la grossesse et le post partum. **Aline Thomas**, journaliste, réalisatrice et co-fondatrice de la Grosse asso a continué sur la prévention des discriminations dans l'accès aux soins, et abordé la grossophobie et l'inadaptation face à ce phénomène des lieux de santé, et les violences verbales et symboliques endurées par les patientes qui en sont victimes. **Jean-François Dumas**, Secrétaire général du Conseil national de l'ordre des masseurs kinésithérapeutes a parlé des violences sexuelles dans les cabinets de kinésithérapeutes et des actions de prévention mises en place avec le protocole pour traiter les signalements et les outils à destination des masseurs kinésithérapeutes.

La journée s'est terminée avec le discours de clôture d'**Hélène Bidard** qui a rappelé l'engagement de la Ville de Paris dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Plusieurs points ont été rappelés sous forme synthétique, tels que l'importance de former les professionnel·les pour prévenir et détecter les violences, la nécessité de travailler en réseau pour accompagner au mieux les victimes et protéger les professionnel·les de santé lorsque ces dernier·es font des signalements.

Documentation et outils à partager :

À l'ouverture de la 2ème table-ronde intitulée former les professionnel·les à la détection des signaux faibles et au questionnement systématique, la vidéo Anna a été diffusée :

[Outils de formation sur les violences au sein du couple | Arrêtons les violences \(arretonslesviolences.gouv.fr\)](https://www.paris.fr/pages/lutter-contre-les-violences-faites-aux-femmes-18035)

Vous pouvez retrouver les actes de cette journée sur [paris.fr](https://www.paris.fr) sur la page : <https://www.paris.fr/pages/lutter-contre-les-violences-faites-aux-femmes-18035>

- **Campagne Visuelle**

Pour la deuxième année consécutive, **les étudiant·es de l'école d'arts graphiques de la Ville de Paris, l'EPSAA**, ont été sollicité·es dans le cadre d'un partenariat pour réfléchir au visuel de cette campagne afin de montrer que « toutes les violences ne sont pas visibles ». Le visuel de **Jeanne Louvet** a été retenu parmi une soixantaine de propositions. Les propositions des autres étudiant·es ont été exposées dans 3 lieux d'exposition, au plus près de la jeunesse parisienne : sur les grilles extérieures du QJ (Quartier Jeunes), à la Maison des Initiatives Étudiantes (MIE) et à la MIE Labo 6. L'EPSAA implique régulièrement ses étudiant·es dans des actions de la vie citoyenne parisienne en leur proposant des commandes concrètes pour les préparer à leurs futurs métiers. Les élèves ont pu concevoir et présenter un ou plusieurs projets chacu·ne autour du thème retenu pour cette année.



- **Campagne de communication**

Une large campagne d'information et de sensibilisation a été réalisée auprès du grand public mais aussi auprès des professionnel·les du secteur sanitaire et social. L'objectif de cette campagne était d'Interpeller, pour comprendre et apprendre. Le message était axé sur l'importance de la détection pour apprendre à repérer les signaux faibles, les problèmes de santé récurrents (ou non), qui peuvent être révélateurs de violences conjugales.

Ainsi, plusieurs canaux de diffusion ont été utilisés :

- Une brochure-programme sous format numérique dans Paris.fr et format papier centralisant tous les événements organisés à l'échelle parisienne dans le cadre de la campagne du 25 novembre;

Pages internet accessibles au grand public sur le programme des événements autour du 25 novembre 2021 / 2022, et en accès numérique sur la page Paris.fr et Que faire à Paris.

- Une carte postale avec des contacts et des ressources en rapport avec la thématique avec un tirage à plus de 17 000 exemplaires (mairies d'arrondissement, associations, services de la Ville de Paris, etc.)
- Une campagne d'affichage animée via les panneaux lumineux dans tout Paris a été faite durant une dizaine de jours ainsi qu'une campagne print durant deux semaines (1100 affiches).



Œuvre réalisée par Jeanne Louvet étudiante à l'EPSAA, l'école de communication visuelle de la Ville de Paris

- Une campagne digitale sur les réseaux sociaux de la Ville de Paris avec la réalisation d'une vidéo montrant différents visages associés à des verbatims, illustrant des situations variées invisibilisées et des signaux faibles via facebook, et d'une vidéo tournée dans le cadre de l'une des expositions avec des étudiant-es de l'EPSAA : recueil de leurs témoignages, messages compris ou/et choisis pour parler des impacts des violences sur la santé des femmes via Linkedin, Tiktok ou Insta. Des vignettes et des tweets ont été également publiés le 25 novembre sur Twitter.
- D'un point de vue interne, la campagne a été relayée sur le site IntraParis.
- **Actions de la Direction des Ressources Humaines**

Le 1er décembre, une cinquantaine d'agent-es a participé à la conférence de Stéphane Punel, travailleuse sociale et formatrice, intitulée « Violences conjugales et emploi : du repérage à l'action ». Cette conférence a fait écho au sujet du nouveau dépliant que la Mission égalité professionnelle et inclusion, en lien avec le groupe de travail « Violences sexuelles et sexistes au travail » a réalisé en 2022. **Frédérique Lancestremère**, Directrice des ressources humaines de la Ville de Paris et **Marie Villette**, Secrétaire générale de la Ville de Paris étaient présentes et ont exprimé l'engagement de la Ville de Paris comme employeur sur ces questions-là. L'intervention a permis de décrire les mécanismes de la violence conjugale : distinguer les conflits des violences conjugales, identifier le cycle de la violence, en connaître les différentes formes (administratives, économiques, psychologiques, physiques, verbales, sexuelles, cyberviolences, etc...), savoir quelle posture adopter en tant que collègue ou encadrant-e pour ouvrir le dialogue sur ces questions (écouter avec bienveillance et sans jugement, ne pas minimiser ou banaliser, respecter le rythme et les choix de la personne victime, l'informer sur les recours possibles).



3. LES EVENEMENTS DANS LES ARRONDISSEMENTS

De nombreux·ses acteur·rices du milieu associatif, et acteur·rices institutionnel·les se sont mobilisé·es pour cette campagne du 25 novembre 2022 pour mettre en place des actions pour lutter contre les violences faites aux femmes.

- **Actions des Mairies d'arrondissement.**

La Mairie de Paris Centre sous l'égide d'**Hélène Bidard**, Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'égalité femmes hommes, de la jeunesse et de l'éducation populaire et de **Shirley Wirden**, Adjointe au Maire de Paris Centre en charge de l'égalité femmes-hommes, des solidarités, de la lutte contre l'exclusion, des affaires sociales et de la protection de l'enfance, a proposé la présentation de l'ouvrage dirigé par **Christelle Taraud** « Féminicides, une histoire mondiale ».

La Mairie du 5^e, sous l'égide de **Florence Berthout**, Maire du 5^e arrondissement, a proposé une table ronde « Que faire en cas de violences intrafamiliales ? » animée par l'**association Violences et Droits des Femmes**.

La Mairie du 8^e, sous l'égide de **Jeanne d'Hauteserre**, Maire du 8^e arrondissement, de **Sophie-Charlotte Debadier-Moulinier**, Adjointe à la Maire en charge des affaires sociales et du handicap et d'**André Tilloy**, Adjoint délégué à la démocratie participative et à la vie associative, en lien avec la **Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 8^e**, a proposé une table ronde autour des conséquences sur la santé physique et mentale des femmes victimes de violences. Cette soirée a permis de faire connaître les dispositifs existants aux femmes victimes de violences et de leur permettre d'être accompagnées pour se reconstruire.

La Mairie du 10^e, sous l'égide d'**Alexandra Cordebard**, Maire du 10^e arrondissement et de **Kim Chiusano**, Conseillère d'arrondissement déléguée à l'égalité femmes-hommes, à la lutte contre les discriminations et à l'intégration, **Philomène Juillet**, Déléguée à la prévention, à la sécurité, à la police municipale et à la vie nocturne, **Nicolas Nordmann**, Adjoint à la Maire de Paris en charge de la prévention, de l'aide aux victimes, de la sécurité et de la police municipale, **Sylvie Scherer**, Déléguée aux affaires sociales, à la lutte contre les inégalités et contre l'exclusion, a proposé plusieurs actions telles que la tenue d'un stand de lutte contre les VSS à Belleville, une distribution de sacs à baguettes de pain ornés du Violentomètre et une soirée débat autour de l'œuvre de **Loubna Serraj** « Pourvu qu'il soit de bonne humeur » au sujet du repérage et de la prise en charge des femmes, victimes de violences conjugales, sexistes et sexuelles.

La Mairie du 11^e sous l'égide **François Vauglin**, Maire du 11^e arrondissement, **Hélène Bidard**, Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'égalité femmes-hommes, de la jeunesse et de l'éducation populaire, **Dominique Kielemoes**, Conseillère de Paris et conseillère d'arrondissement déléguée à l'égalité, aux droits et à l'économie sociale et solidaire, a proposé une ciné-rencontre avec la projection de trois courts métrages « En apnée »,

« Contre le silence » (réalisés par **Mélessandre Carrasco**) et « Voix de femmes » (**Habib Naghmouchin**) présentant divers parcours de femmes victimes de violences.

La Mairie du 14^e sous l'égide de **Carine Petit**, Maire du 14^e arrondissement, **Méloody Tonolli**, Conseillère de Paris, conseillère déléguée à la Maire du 14^e, en charge de la culture, de la vie nocturne, de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les discriminations, **Catherine Chevalier**, Conseillère d'arrondissement déléguée à l'accessibilité universelle, aux personnes en situation de handicap, à la lutte contre l'exclusion, à l'intégration et à la lutte contre les violences faites aux femmes et **Anissa Ghaidi**, Adjointe à la Maire en charge de la Jeunesse et du Sport, a proposé une table ronde intitulée lutter contre les violences sexistes et sexuelles : les nouvelles formes de militantisme féministe et un atelier de self-défense.

La Mairie du 15^e, sous l'égide de **Philippe Goujon**, Maire du 15^e arrondissement, **Madame Clotilde Dérouard**, Adjointe au Maire chargée de l'aide aux victimes, **Monsieur Nicolas Jeanneté**, Conseiller de Paris délégué auprès du Maire du 15^e à la tranquillité publique, à la prévention et à la police municipale, a proposé la projection du film « Jusqu'à la garde » de Xavier Legrand et a organisé en lien avec le commissariat du 15^e un échange sur le parvis de la gare Montparnasse avec les citoyen·nes et les associations d'aide aux victimes de violences.

La Mairie du 18^e, sous l'égide de **Marie-Laure Casier**, Conseillère déléguée auprès du Maire du 18^e chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations, a proposé une table ronde pour présenter les actrices et acteurs luttant contre les violences conjugales dans l'arrondissement.

La Mairie du 19^e, sous l'égide de **Andrea Fuchs**, Adjointe au Maire du 19^e en charge de la participation citoyenne et des conseils de quartier, de l'égalité femmes hommes, des droits humains et de la lutte contre les discriminations, a proposé un théâtre forum autour de la pièce de théâtre « Je joue pas » illustrant une scène de violence dans le couple.

La Mairie du 20^e, sous l'égide de **Emmanuelle Rivier**, Conseillère de Paris et conseillère d'arrondissement déléguée au Maire en charge de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les violences faites aux femmes, conjugales et intrafamiliales, a proposé une projection débat « Réparer les vivantes » sur la prise en charge des victimes de violences sexistes et sexuelles et le recueil de la parole des victimes et l'accompagnement par les professionnel·les.

- **Actions des services sociaux de la Direction des solidarités (DSOL), Espaces Parisiens des Solidarités (EPS), Espace Parisien pour l'Insertion (EPI) et dans les Centres de santé sexuelles et les centres médico-sociaux.**

Les services sociaux parisiens tels que les EPS ou les EPI sont composés de professionnel·les de terrain jouant un rôle primordial dans le cadre de la mobilisation autour du 25 novembre. Comme chaque année, ces dernier·es ont relayé la campagne **Ruban Blanc** de lutte contre les violences conjugales dans les locaux d'accueil du public,

par la tenue de stands d'information, la réalisation d'une plaquette d'information, la réalisation de débats, de quizz, de murs d'expression, de campagnes d'affichage ou d'atelier wutao afin de sensibiliser les publics et faciliter la parole des victimes. Ainsi, 10 services sociaux de proximité (Paris Centre, 5^e, 8^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 16^e, 17^e et 20^e) et 1 espace solidarité insertion (10^e) ont mené des actions.



Une exposition itinérante « Sexposer : Quand l'intime devient politique » a été mise en place dans 4 centres de santé sexuelles (Paris Centre, Curnonsky, Cavé et Gaston Tessier) et 2 centres médico-sociaux (Ridder et Belleville) en partenariat avec l'association Femmes Entraide et Autonomie (FEA). Cette exposition retrace à travers un récit photographique la vie affective des femmes migrantes et revendique leurs droits sexuels.



- **Actions à la Direction de la Jeunesse et des sports.**

- ✓ **Quartier jeunes (QJ).**

A l'occasion du 25 novembre, QJ a organisé une programmation riche en événements. Ainsi, un atelier de réduction des risques a été mis en place par des professionnel·les de santé autour de l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Une soirée débat sur le revenge Porn en présence des associations Stop Fisha et E-Enfance a également eu lieu. Une après-midi de réflexion a été mise en place au sujet de la drague et du consentement animée par l'association Oppélia Charonne. Les artistes du Théâtre de la Ville ont rendu un hommage particulier à la poésie féminine en proposant une consultation poétique avec une sélection de textes écrits par des femmes. Une conférence organisée par la Mission Locale en présence d'associations telle que le FIT, Lawyers for Woman ou du centre de planification et de l'OPVF à destination des professionnel·les sur les violences faites aux femmes s'est déroulée. Enfin, un théâtre forum sur les violences faites aux femmes et une formation sur les bons réflexes en cas de harcèlement de rue ont été animés par l'association En avant toute(s).



- ✓ **Actions des centres Paris anim' et des centres socioculturels.**

Les centres sociaux et culturels de la Ville de Paris ont organisé divers événements dans 7 arrondissements.

La distribution de tote bags à l'effigie du ruban blanc floqué d'un QR code contenant les coordonnées de partenaires accompagnant les femmes victimes de violences en partenariat avec la Direction des solidarités a été proposée par le Centre social La Clairière (Paris Centre).

Un concert « Torrent d'amour » en solidarité avec les femmes iraniennes et en partenariat avec l'association Gondishapour a été organisé par le centre Paris Anim' Espace Beaujon (8^e).

Une table ronde intitulé « cybersexisme et le cyberharcèlement parlons-en ! » en partenariat avec les associations **AB Inspire** et **Dans le genre égale** a eu lieu au centre **Paris Anim' Jacques Bravo (9^e)**.

Un après-midi jeux pour l'égalité femmes hommes adolescentes adolescents a eu lieu dans le centre social et culturel **le Paris des faubourgs (10^e)**.

Un théâtre forum « un vent violent » évoquant les violences intra familiales s'est déroulé au centre **Paris Anim' Annie Fratellini (12^e)**.

Comme chaque année, le centre socioculturel **Maurice Noguès (14^e)** a coordonné la semaine de lutte contre les violences faites aux femmes sur l'arrondissement et a proposé un théâtre-forum sur les violences faites aux femmes, une intervention sur le thème du suivi gynécologique des jeunes femmes et une action de sensibilisation et d'information sur les violences conjugales.

Enfin, les centres **Pari's anim Curial** et **Place des fêtes (19^e)** ont proposé une initiation au self-défense en partenariat avec **Espace 19, Libres Terres des femmes (LTDF)** et **Ladies System Défense** et un théâtre forum autour de la pièce de théâtre « Je joue pas » illustrant une scène de violence dans le couple en collaboration avec l'association **Kapital Jeunesse**. Le centre social et culturel **Rosa Parks (19^e)** a proposé un atelier sur les violences dans le sport auprès des adolescent-es.

- **Actions à la Direction de la police municipale et de la prévention (DPMP).**

Le 25 novembre, la **police municipale parisienne** était présente dans tous les arrondissements, aux côtés de la **Police nationale** et des **associations spécialisées** pour sensibiliser, informer, les Parisiennes et les Parisiens aux violences faites aux femmes et présenter les dispositifs d'accompagnement des victimes.

- **Actions à la Direction des affaires culturelles (DAC)**

Les bibliothèques **Marguerite Durand (13^e)** et **Benoîte Groult (14^e)** se sont mobilisées pour mettre en place des événements, tels qu'une projection-débat « **Delphine et Carole, Insoumuses** » qui relate la rencontre entre la comédienne **Delphine Seyrig** et la vidéaste **Carole Roussopoulos** et une rencontre avec **Christelle Taraud**, auteure de l'essai « **Féminicides** ».

- **Actions à l'Assistance publique –Hôpitaux de Paris (AP-HP).**

Les **3 antennes des Maisons des Femmes de l'AP-HP, Hôtel Dieu, La Pitié Salpêtrière** et **Bichat** ont organisé des rencontres avec les équipes, la visite des structures et des conférences portant notamment sur les violences sexuelles dans les situations de violence

conjugale et les psychothérapies des femmes victimes de violences comme exemple d'offre de soin.

La **maternité Port Royal** a accueilli l'exposition « Femmes au cœur de l'urgence » réalisé par Pascal Bachelet, photo-reporter. Cette exposition propose un plongeon dans le quotidien de onze femmes médecins à l'hôpital entre 2018 à 2021.



Exposition « Femmes au cœur de l'urgence »

- **Actions à la Caisse d'allocations familiales (CAF).**

La projection « Derrière la porte » de Julien Pestel a été organisée au tiers lieu de la CAF à Paris. Ce court métrage évoque la posture de témoin et met en exergue la difficulté dans certaines situations à libérer la parole. Cette projection a été suivie d'un débat en présence de l'association **Halte Aide aux Femmes Battues (HAFB)**, de travailleuses sociales de la CAF et de l'OPVF.

- **Actions à la Cité audacieuse.**

Plusieurs temps forts ont eu lieu à la Cité audacieuse : une exposition « Une sur trois » sur le parcours de résilience après des agressions sexuelles et une conférence « se reconstruire après les violences » par **Juliette Dupuis-Carle** et l'association **les orchidées rouges**, un vernissage de l'exposition de séries photographiques et de textes réalisés dans le cadre d'ateliers de l'**Amicale du Nid**, des formations « Stand up » sur l'intervention en toute sécurité en tant que victime ou témoin de harcèlement sexuel dans les lieux publics, une conférence sur l'état des lieux et les réponses collectives face aux violences sexistes et sexuelles par **Les femmes s'engagent en partenariat avec Audiens, Act Right, Consentis, Safer et Nous Toutes** et enfin une sensibilisation des entreprises sur les violences conjugales par la **FNCIDFF** en partenariat avec l'association **Une Femme un toit**.

- **Autres actions des associations.**

Emmaüs Solidarité a organisé une table ronde sur les interactions qui peuvent exister entre précarité, santé et violences basées sur le genre.

Le RSPP a organisé sa 16^{ème} journée le 25 novembre et une table ronde sur l'accompagnement des femmes franciliennes victimes de violences et à l'IVG.

Le collectif de femmes des Lundis Femmes Solidaires de l'association Archipélia a accueilli à la Maison de l'Air (20^e), le projet « Día de las Muertas » porté par l'association Magnitude Zéro qui questionne les violences de genre en contexte migratoire. L'association Quartiers du Monde a aussi participé au débat sur les violences faites aux femmes organisé à cette occasion.



Le CIDFF a participé à l'animation de deux tables–rondes (10^e et 11^e) sur les violences faites aux femmes : rencontre littéraire avec l'écrivaine Loubna Serraj et le ciné-rencontre.

L'association Femmes pour le dire, femmes pour agir (FDFA) a organisé sa soirée événement : SORTIR DU SILENCE.

Le comité de Paris de femmes Solidaires et le réseau Féministes Ruptures ont organisé une rencontre-débat sur les violences gynécologiques et obstétricales avec notamment l'association STOP VOG.